



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

Tirées de l'Ecriture & des SS. Peres

Paris, M.DC.LXXVII.

Pour le seizième Dimanche après la Pentecoste

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49896](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49896)



*Pour le seizième Dimanche après
la Pentecoste.*

VN jour de Sabbat JESUS entra dans la maison d'un des principaux Pharisiens, pour y prendre son repas. Ceux qui estoient là l'observoient. Luc. cap. 14. v. 1.

I. On voit d'abord avec indignation dans l'Evangile que ce Pharisien qui a l'honneur d'avoir JESUS-CHRIST à sa table, fait un tres-mauvais usage de ce bonheur; & qu'au lieu de se rendre utile un temps si precieux, il s'occupe tout à l'observer. *Ipsè observabat eum.* Ceux qui sont sujets à ce deffaut, & qui ont les yeux si ouverts pour voir ce qu'ils pourroient reprendre dans les gens de bien, doivent rougir icy de cette malignité & de cette envie secrette, qui fait que les bons exemples des personnes les plus vertueuses, & que leurs discours les plus saints, au lieu d'estre une bonne odeur pour eux, leur est une odeur de mort qui les empoisonne. Les Ministres de l'Eglise, selon la remarque des saints Peres, ont encore plus à craindre ce vice que le commun des fideles parce

LE XVI. DIM. APRES LA PENT. 607
qu'ils ont plus à apprehender l'envie
contre ceux qui éclatent.

2. Il y avoit devant luy un homme
hydropique. Cét *hydropique* qui est
devant JESUS-CHRIST, & qui at-
tend de luy sa guerison, marque admira-
blement un homme plongé dans les soins
& dans les embarras du monde : & cette
comparaison que JESUS-CHRIST rap-
porte d'un bœuf ou d'un asne, qui est
tombé dans un puits, nous fait encore
mieux concevoir les plaisirs bas & sales
du monde. L'ame qui s'y laisse aller peut
se regarder comme si elle tomboit dans
un puits. Il y a cette difference qu'on,
ne se remplit qu'à regret de ces eaux vi-
sibles qui nous noyent; au lieu qu'on
aime icy à se remplir de ces eaux invisi-
bles qui donnent la mort à l'ame: & c'est
en quoy la comparaison de l'*hydropique*
est admirable; puis qu'il boit avec plaisir
ce qui le perd & qu'il se feroit violence
pour empescher de boire, quoy qu'il
sçache & qu'il soit convaincu que plus
il boit, plus il se nuit. JESUS-CHRIST
nous fait voir icy que ce n'est que dans
le repos & dans la tranquillité d'un *Sab-*
bat spirituel, que l'on guerit de cette
maladie inquiète & de cet embarras
d'affaires. Ce n'est que la paix de Dieu

II.

QUAND vous serez convié à des nopces, ne prenez point la premiere place. JESUS. CHRIST compare son Eglise à un festin de nopces. Nous n'estimons pas assez pour l'ordinaire la grace de cette vocation. Nous en devrions témoigner sans cesse nostre respect à Dieu, par l'extrême joye que nous avons d'y estre receus, & par le mépris de toutes les autres joyes du monde. Nous ne devons pas estre insensibles à la bonté de Dieu qui nous appelle, & le souvenir de sa grandeur doit nous tenir dans une admiration continue de la grace que nous recevons. Pour y correspondre, nous n'avons qu'à observer ce qu'il nous recommande dans cet Evangile comme l'unique chose qu'il demãde de ceux qu'il appelle à ce festin, qui est l'humble sentiment de nous-même, & l'amour de la derniere place.

2. *Reposez-vous dans le dernier lieu.* Il n'y a guere d'endroit dans l'Evangile qui nous ordonne plus clairement de nous tenir au dessous de tout le monde, quels que nous puissions estre d'ailleurs.

Car, comme remarque saint Bernard, ce n'est point une mediocre place, ou la penultieme, ou quelqu'une entre les dernieres places que JESUS-CHRIST nous commande de choisir; mais la dernière de toutes: *Non mediocrem, non penultimum, non ipsum saltem inter novissimos eligere locum voluit; sed, recumbe in novissimo loco, ait, ut solus videlicet omnium novissimus sedeas, te que nemini non dico praeponas, sed nec comparare presumas.*

Bern. in
cant. S. 8.
pag. 64.

3. Ce sentiment, quand il est sincere, étouffe en nous toute l'envie, lors qu'on élève les autres & qu'on les fait passer aux premieres places. Nous trouvons nôtre repos dans ce dernier lieu, *recumbe*, & nous reconnoissons qu'on ne nous en pourroit tirer sans faire injustice aux autres auxquels on nous prefereroit. C'est ce qui nous tient toujours dans la paix. L'avantage & l'exaltation des autres nous réjouit, & nous aimons pour eux ce que nous craignons pour nous-mêmes, parce que nous sommes persuadés qu'il s'en acquitteront tres-bien & à la gloire de Dieu; au lieu que nous craindrions d'en faire un mauvais usage & de nous élever en ostant à Dieu ce qui luy est dû.

4. Cét estat si chrestienement humble & abjet devant les hommes, passe pour grand devant Dieu; au lieu qu'un état grand devant le monde est defectueux & bas devant Dieu, s'il n'est ainsi humble. Vouloir donc passer d'un état moindre à un autre plus élevé, c'est témoigner qu'on a égard aux jugemens des hommes, & qu'au lieu de se reposer sur le jugement de Dieu qui penetre les cœurs, on veut paroître exterieurement dans le monde ce qu'on n'est pas devant Dieu. On ne scauroit assez exprimer le crime de celuy qui passe de luy-mesme du dernier rang dans les premiers. On peut mépriser les hommes qui souvent rougissent de nostre hardiesse en ce point, & qui gemissent de voir des personnes si indignes dans des dignitez qui ne leur appartiennent pas: mais au moins ce Maître du festin est étrangement à craindre, & si lors qu'il surviendra tout d'un coup il nous trouve dans un autre rang que le nostre, il nous rejettera dans le dernier, & nous reprendra de nostre temerité en presence de tout le monde, sans avoir égard à cette vaine estime que nous nous estions pû attirer par l'éclat d'une dignité usurpée. *O perversitas filiorum Adam! Pa-*

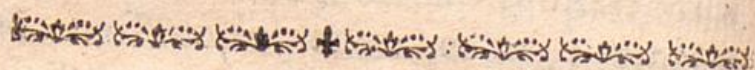
rati sunt ascendere ad honores & celsitudines graduum Ecclesiasticorum, ipsis etiam Angelicis humeris formidandas. Bern. tom. 2.
pag. 92.

Ceux qui penseront bien à cette confusion effroyable, n'auront pas de peine à se resoudre de la prevenir en voulant bien se demettre d'un employ sacré où ils n'estoient montez que par leur seule hardiesse, & en embrassant de cœur la confusion de la penitence, & d'une vie humble & particuliere.

Lors que l'on a bien Dieu dans le cœur, on passe plus avant, & on trouve bon que les autres fassent aussi peu de estime de nous que nous en faisons nous-mesme : nous nous réjouissons de leurs mépris, & nous reconnoissons qu'il est juste que nous méprisant, les autres aussi nous méprisent. C'est le sentiment si humble & en mesme temps si juste : que David marquoit lors qu'il disoit. J'ay choisi d'estre le dernier dans la maison du Seigneur : *Elegi abjectus esse.* Car quoy que nous fassions, & quelques sentimens que nostre vanité nous inspire, nous devons regarder comme une verité constante, que nous ne trouverons jamais la paix & le repos de nostre conscience que dans la dernière place de la nopce, ou la miséricor-

612 L'ANNE'E CHRESTIENNE
de de Dieu nous a appelez. Tout le
bonheur de cette vie consiste à s'humili-
er beaucoup icy & aimer l'humiliation,
afin d'estre beaucoup élevé dans le ciel.
Car, comme S. Bernard remarque fort
bien, ce n'est que l'humiliation volon-
taire & non forcée, que Dieu relevera
un jour : *Omnis qui se humiliat exalta-
bitur, significat omnino non omnem exal-
tandam esse humilitatem, sed, eam tantū,
que de voluntate venit, non ex tristitia
aut necessitate. Ita ergo, non qui humi-
liatur, sed qui se humiliat, exaltabitur;
nimirum ob meritum voluntatis.*

Bern. in
Cant. s. 3.



Pour le dix septième Dimanche
après la Pentecoste.

I.

VN Docteur de la Loy vint tenter
JESUS-CHRIST en luy faisant
cette question: Maistre, quel est le grand
commandement de la Loy? JESUS luy ré-
pondit: Vous aimerez le Seigneur vostre
Dieu de tout vostre cœur, de toute vostre
ame & de tout vostre esprit, &c. Matth.
cap. 22.

1. Le commandement d'aimer Dieu